

# UN CORRIDOR HUMANITAIRE DE DONNÉES OUVERTES

LE 28 AOÛT 2011 AKA (FRAMASOFT)

En Haïti, en Côte d'Ivoire, ou en Indonésie, le projet humanitaire OpenStreetMap utilise les outils de l'open source pour accroître l'efficacité des intervenants d'urgence en cas de désastres.

*Cet article est la traduction d'un entretien réalisé par **Jason Hibbets**, et paru le 18 juillet sur [OpenSource.com](#). Sauf mention contraire tous les liens de cet article sont en anglais.*

À la rencontre **SouthEast LinuxFest** qui s'est tenue au début de l'année, j'ai appris l'existence du **projet humanitaire OpenStreetMap** à l'occasion d'une conférence donnée par **Leslie Hawthorn** sur les outils gratuits et libres destinés à l'action humanitaire.

HOT (Humanitarian OpenStreetMap Team, Ndlr) reprend les principes de l'open source et du partage libre de données pour l'aide humanitaire et le développement économique, en tirant parti des efforts de OpenstreetMap. Kate Chapman est directrice du projet. Son rôle est de mettre en place l'organisation mais aussi la contribution aux projets. Elle travaille pour lever des fonds, exécuter les tâches administratives, gérer le budget, et enfin aller sur le terrain pour y tenir des ateliers. Kate nous en a dit plus sur le projet HOT dans l'interview ci-dessous.

## Quelle est la mission de l'équipe humanitaire OpenstreetMap ?

HOT croit que des données géographiques libres et à jour peuvent être indispensables pour réagir face à un désastre. Donc nous aidons des communautés et des intervenants d'urgence qui d'une part utilisent les données d'OpenStreetMap et d'autre part contribuent en même temps au projet.

## Quel a été l'impact du projet humanitaire OpenStreetMap sur des régions atteintes par un désastre (par exemple en Haïti ou en Côte d'Ivoire) ?

HOT a joué un rôle actif en Haïti, que ce soit à distance ou sur place par l'intermédiaire de missions. La communauté du projet OpenStreetMap a commencé par rechercher des images satellite et collecter des données issues de vieilles cartes pour mettre à jour la carte d'Haïti après le tremblement de terre. Puis à partir de mars 2010, nos équipes ont commencé à se rendre en Haïti pour former directement les gens à la mise à jour d'OpenStreetMap et à son utilisation. Ainsi, la communauté OpenStreet Map d'Haïti (COSMHA) s'est développée et poursuit le travail de cartographie de la région avec le soutien de HOT quand cela est nécessaire.

En Côte d'Ivoire, notre travail s'est fait entièrement à distance. Un de nos membres, Frederic Bonifas, a fourni la plus grosse contribution à l'effort de coordination pour ce projet. SPOT (une entreprise française de satellites) a joué un rôle vital en mettant à disposition sous licence libre des images que des personnes ont pu utiliser pour compléter les données d'OpenStreetMap.



Cependant, HOT n'existe pas que pour les cas d'urgence. On a commencé des **travaux d'anticipation en Indonésie** cette année. Jeff Hack et moi-même passons en ce moment deux mois en Indonésie pour tenir des ateliers dans des communautés et des universités. Nous espérons ainsi recueillir des informations détaillées sur les bâtiments et les utiliser pour mieux anticiper les scénarios catastrophes.

### Quelles sont les technologies ou les autres défis qui se présentent à vous ?

Le problème des licences a été le plus gros défi pour HOT. Après un afflux d'images en provenance d'Haïti, les cartes d'OpenStreetMap ont pu être mises à jour sans problème. En cas de catastrophes, il est parfois difficile de réagir rapidement lorsqu'il n'y a pas d'images satellite ou d'autres types de données disponibles qui peuvent être utilisées avec OpenStreetMap.

### Est-ce que vous avez la possibilité de faire équipe pour travailler en collaboration avec les gouvernements des zones concernées ?

La réponse à cette question est : quelques fois. Que ce soit en Haïti ou en Indonésie, nous avons formé des personnes travaillant pour le gouvernement. Nous allons également bientôt commencer un programme au Togo pour anticiper les catastrophes, celui-ci impliquera directement le gouvernement togolais.

### Détaillez-nous les étapes de l'assistance fournie par votre organisation en cas de désastre. Par exemple, si un ouragan devait arriver sur la côte, comment est-ce que vous aideriez ?

Chaque catastrophe est unique. Typiquement après une catastrophe on commence en premier à faire l'état des données disponibles. Cela veut dire se mettre en contact avec les fournisseurs d'images satellite, répondre aux agences, et faire des recherches sur internet en général. Puis d'habitude on essaye de trouver quelqu'un qui est capable de coordonner les efforts humanitaires. Après nombre de cataclysmes on a de nouveaux bénévoles, des individus variés qui sont intéressés par l'utilisation des données, d'autres qui ont besoin d'aide, ce qui importe c'est de s'assurer qu'ils obtiennent ce dont ils ont besoin.

OpenStreetMap en général est une organisation avec une communauté très impliquée, et son développement HOT conserve ce même caractère. Mais ici nous réagissons à des urgences, c'est pourquoi nous nous coordonnons pour être sûr qu'une personne à la tête peut diriger les efforts.

## Rejoignez-nous

La manière la plus simple de participer à HOT c'est d'abord d'apprendre à éditer les données dans OpenStreetMap. Souvent, le meilleur moyen de le faire est de commencer à cartographier votre propre quartier. Ce n'est pas difficile de se familiariser avec les outils de base. Pour avoir une participation plus active à HOT, le mieux est de **s'abonner aux listes de diffusion**. C'est là que se passent les discussions entre les personnes qui font quelque chose pour aider sur tel ou tel événement ainsi que les annonces générales.

## Bonus Track

*Chronique d'Emmanuelle Talon (La Matinale de Canal+ – 18 janvier 2010) évoquant OpenStreetMap au moment du tremblement de terre d'Haïti de 2010.*

---


Billet initialement publié sur **Framablog** sous le titre **L'Open Data au service du secours humanitaire grâce à l'équipe dédiée d'OpenStreetMap**.

Traduction d'un article de Jason Hibbets intitulé **Open data for humanitarian relief with the Humanitarian OpenStreetMap Team** publié le 18 juillet 2011 sur **OpenSource.com**.

(Traduction Framalang : Slystone, ZeHiro, Goofy, Padoup-padoup)

Illustrations Flickr CC  [ethan.crowley](#)  [puukibeach](#)

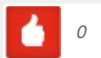
**AN391**

le 28 août 2011 - 17:33 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK 

*J'aimerais comprendre en quoi la liberté devrait rimer avec gratuité ? (mis à part au sens vocal)*

*A la fin c'est plutôt et même exactement le contraire ...*

VOUS AIMEZ




VOUS N'AIMEZ PAS



LUI RÉPONDRE

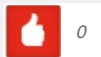
**DAVID20CENT**

le 29 août 2011 - 10:32 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK 

*GRATUIT: Des données accessibles indépendamment de mon pouvoir d'achat.  
LIBRE: Sources accessibles et modifiables par chacun.*

*Le contraire c'est: apple... par exemple.*

VOUS AIMEZ



VOUS N'AIMEZ PAS



LUI RÉPONDRE